

Infinie parenthèse

Molly

Infinie
parenthèse

Éditions
BLEU BLANC NUIT

© Éditions BLEU BLANC NUIT
102 avenue de la république
14640 Villers-sur-Mer

ISBN : 979-10-227-4732-5

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



Il y a des moments où tout réussit.



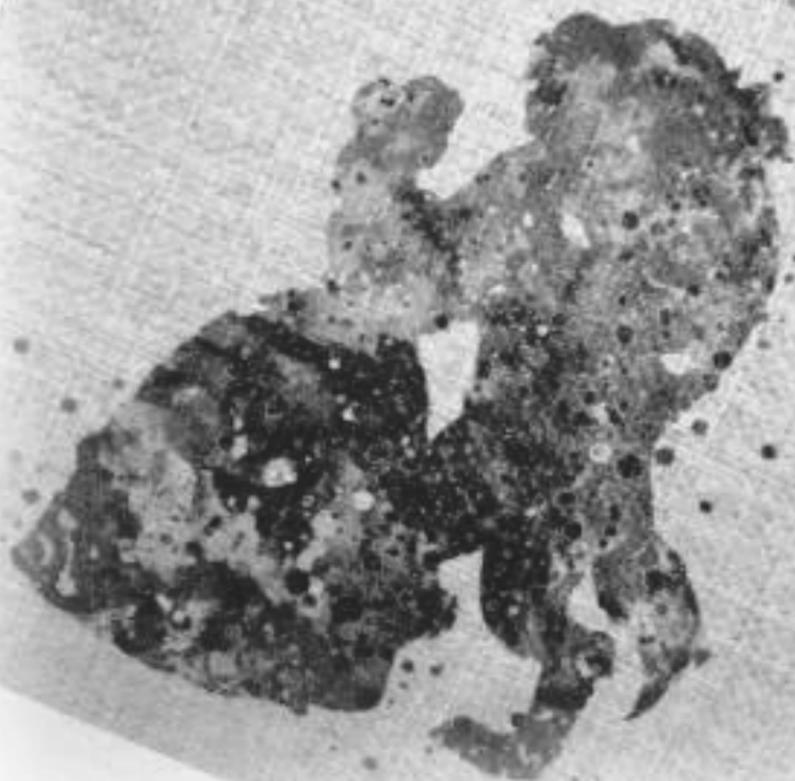
Il ne faut pas s'effrayer. Ça passe...

Jules Renard

Je suis prête à raconter notre histoire,
Celle que l'on s'est créée pas à pas,
Prête à réécrire notre vie au fil,
Des pages, des rides et bien au-delà.
Nous sommes partis de rien,
Aujourd'hui je m'en souviens.



Love doesn't need
to be perfect
it just needs
to be time.



Une jeune femme passionnée,
Un vieil homme fatigué,
Une relation passionnelle,
Telle *la Belle et la Bête*,
Liés par un lien invisible,
Unis par un amour infini,
Au-delà de l'amour,
Au-delà de la mort,
On s'aimera sans hâte,
Jusqu'à ce que le temps nous fane.

— Comment peux-tu être heureuse, il a vingt-cinq ans de plus que toi ! Un jour, il partira, pour une autre femme ou bien de vieillesse et tu souffriras. Je ne veux pas te voir malheureuse et encore moins te récupérer à la petite cuillère. Tu penses l'aimer, mais ce n'est pas lui l'homme de ta vie, je sais que tu es attachée, mais il n'est pas trop tard, pars, protège-toi, vis ta vie, construis-toi, mais sans lui.

— Et mon bien-être là-dedans ? Tu y penses à ça ? Notre histoire ne peut pas mal se terminer, je vis trop de choses à ses côtés, j'ai juste envie de m'excuser, je suis désolée pour toi, triste que tu n'aies jamais connu tous ces instants interdits, ces larmes de joie, ces moments éphémères qui resteront éternels. J'espère que tu connaîtras tout ça, parce que tu le mérites. Je suis consciente qu'un jour cela s'arrêtera, qu'il partira d'une manière ou d'une autre, mais je veux qu'il parte en me laissant des souvenirs pour le restant de ma vie. Juste parce que c'est lui.

— Je ne veux que ton bonheur.

— Je suis heureuse. Il me rend heureuse.





Encore une de ces soirées,
Une soirée où tu vas m'inviter,
Une soirée, où on va dîner,
Comme des amants passagers,
Sans résister on va s'aimer.
Trop faible pour refuser,
Telle une droguée,
Je vais rechuter.

Insouciants durant l'espace d'une soirée,
Lâcher prise tout en arrêtant de penser,
Yeux dans les yeux, vider des verres,
Continuer de se saouler d'amour et d'ivresse,
Cet instant sera parfait à l'image de notre histoire.

Tu fais le premier pas,
Amoureusement tu m'ouvres les bras,

On valse, on swingue,
Parfois on sort de la piste,

Yeux dans les yeux on s'élance,
Entraînés dans cette valse à mille temps,

Sans cesse j'avance vers toi,
Par peur, tu recules, t'éloignant de moi,

On s'aime à contretemps,
Essayant de mener à bien cette danse.



IMI
∞

« J'ai envie de toi ma jeunesse... »

C'est ta façon de m'aimer, d'aimer ce que tu n'as plus. Je suis le remède contre ta vieillesse, ton plus grand mystère, ton ivresse. Ma présence t'offre des secondes de vie parfois même, une seconde vie. Je suis ta meilleure amie, mais aussi ton plus bel ennemi. Je suis tout puis rien, je suis tout ce que tu n'as plus, celle qui sans cesse te rappelle que ta jeunesse est finie, que ma vie, elle, est à venir.

Je m'attends à ce que tout ne soit pas rose, à vivre de grandes choses comme de grandes douleurs. Je me vois t'aimer jusqu'à te perdre, vivre la plus dure des belles histoires. Je sais ce qui m'attend, je veux vivre le meilleur comme le pire, je te veux comme personne, je t'aime comme personne.

Je me battraï pour la plus belle des comètes.





- Ça fait longtemps que tu l'aimes ?
- Je ne sais plus, je n'arrive plus à me souvenir.
- Combien de temps à peu près ? 1 an ? 5 ans ?
- Non, bien plus que ça, mon amour pour lui a toujours existé, cela ne se terminera jamais, on ne frôle plus les jours ni les années.
- C'est-à-dire ?
- Je nous compte en éternité...

— Je suis tellement bien avec toi !

— Moi aussi ma belle, je t'aime un peu crois-moi !

— Je sais...

— Pourquoi tu pleures ? C'est ma faute c'est ça ? Tu t'es trop attachée ? Je savais qu'il fallait arrêter cette histoire avant qu'il ne soit trop tard ! Pardon de te faire du mal ! Pardon d'être encore là ! Pardon de ne pas être à la hauteur, pardon de ne pas être un homme facile à aimer.

— Non ne t'excuse pas, ces larmes, je ne veux pas qu'elles s'arrêtent, pour la première fois en vingt-deux années, je vis, je ressens quelque chose. Je n'arrive plus à respirer, je suis paralysée, chamboulée par tout ce bonheur, je te regarde et je réalise que jamais je ne revivrai cela avec un autre homme, tout est éphémère, tu es éphémère, je sais tout ça. Je t'aime. Merci d'être là.

— Moi aussi je t'aime... Un peu...





Je n'ai pas besoin d'être en couple avec toi pour t'aimer, je n'ai pas besoin de te posséder pour te garder, la simple idée que tu existes me suffit. Je me contente de tout ce que tu peux me donner, de tout ce que tu peux m'apporter. Je profite de tous ces petits moments passés, ces petits moments volés parfois. Quand je me rappelle ces instants d'amour et de désamour, cette histoire que nous-mêmes ne savons qualifier, alors j'ai pour certitude, que l'on est partis pour rester.

Tu dis que je suis trop jeune pour toi,
Que mon bonheur ne sera pas dans tes bras,
Tu penses qu'un jour, des enfants j'en voudrai,
Qu'à tes côtés, jamais je ne resterai,
Tu me demandes d'aller voir ailleurs,
Sans culpabilité jouer avec d'autres cœurs,
Rien que d'y penser, j'ai l'impression de te tromper,
Je crois que je me suis vraiment trop attachée,
Tu as peur de voler ma jeunesse,
J'ai peur de ne pas faire partie de ta vieillesse.
Tu m'aimes malgré toi...
Je t'aime malgré moi...
Laisse-moi conquérir ton cœur,
Et oublie que tu pourrais être mon malheur.